

Port méthanier Rabaska

Mémoire adressé
Au Bureau des Audiences Publiques en Environnement

À tous les commissaires du BAPE,

Quand on choisit de s'établir dans une ville on regarde la qualité de vie qu'on y retrouve, les services et infrastructures en place pour ses résidents, la qualité des établissements d'enseignement, la proximité des services, les soins hospitaliers, et tout le développement qui s'y fait en périphérie.

Une ville en développement doit voir à l'évolution de son plan d'urbanisme en tenant compte du contexte économique et ce fait s'avère particulièrement juste dans une ère de globalisation comme celle que nous vivons. Les aspects ci-haut mentionnés qui amènent de nouveaux résidents à choisir une ville préférablement à une autre, n'ont pas changé. C'est dans cet ordre d'idée que nous devons évaluer l'impact de nos choix quand on parle de développement économique.

On a beau dire que Rabaska ne créera que soixante-dix à quatre-vingts emplois tout au plus, ce n'est pas ça qu'il nous faut regarder. On doit faire mieux que de tout ramener à sa plus simple expression. Nous avons le devoir de faire preuve de vision car notre défi en premier lieu est de mettre la priorité sur la rétention des futures générations et ensuite de courtiser une clientèle-cible de jeunes familles qui gagneraient à venir s'installer sur la rive-sud de Québec, soit la nouvelle ville de Lévis.

Pour ce faire, nous devons regarder ce projet avec un œil impartial, et examiner son potentiel favorable à l'avènement de nouveaux investisseurs dans un premier temps, puis d'expertise locale et régionale dans un deuxième temps.

Nous avons le privilège de bénéficier d'un complexe technologique rattaché au Cégep de Lévis-Lauzon qui nous permettrait d'attirer une nouvelle clientèle d'étudiants à l'affût d'une formation spécialisée débouchant sur des emplois de qualité. Avec un peu d'ouverture d'esprit et de bons formateurs, le bassin d'industriels prêts à accueillir ces jeunes stagiaires justifie largement cette démarche. Le besoin criant de main d'œuvre qui se fait sentir partout au Québec, va nous rattraper très bientôt si ce n'est déjà fait. Quelle belle opportunité nous avons là de nous rendre service collectivement!

C'est malheureusement idéaliste de croire que notre population s'implique dans l'avancement d'une collectivité. On a plutôt l'habitude de voir se livrer les principaux joueurs à de la « petite politique » au détriment des intérêts collectifs. Un vrai gâchis.

D'un autre côté, plusieurs organismes prennent en considération ces aspects majeurs de développement socioéconomique, et c'est très heureux. La réalité qui est la nôtre est de « dresser la table » pour une ville où il fait bon vivre et qui sait allier toutes les formes de développement pour ne pas « s'encarcanner » dans un type d'économie restreinte, qui est la voie de la vulnérabilité.

Soyons ouverts et confiants de voir arriver chez-nous une nouvelle ressource d'énergie et ainsi permettre à notre ville de capitaliser sur du concret et nos pas le pavage de nos orientations politiques personnelles.

Je suis en faveur du projet de port méthanier à Lévis car il représente à lui seul une opportunité de croissance économique qu'on ne retrouvera pas de sitôt.

À tous les commissaires du BAPE, vous avez mon appui entier dans la bonne démarche des prochaines audiences, et suis assuré que vous livrerez des recommandations visant à répondre au mieux au besoin de la population.

Merci de votre attention.

Yvon Chateauvert